

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Recherches touchant la mythologie](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Explication physique et morale des principales allégories des poètes](#)

Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Explication physique et morale des principales allégories des poètes

Auteurs : Phornutus ; Baudoin, Jean (traducteur)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Explication physique et morale des principales allégories des poètes*".

Auteur(s) de la notice : [Équipe Mythologia](#).

Éditeur : [Projet Mythologia \(CRIMEL, URCA ; IUF\) ; projet EMAN, Thalim \(CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle\)](#).

Consulté le 24/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1458>

Présentation du document

Publication [Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)

Exemplaire [Paris \(France\), BnF, NUMM-117380 - J-1943 \(1-2\)](#)

Formatin-[fol](#)

langue(s)[Français](#)

Pagination [p. 33-46](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 28/04/2023



EXPLICATION
PHYSIQUE ET
MORALLE, DES
PRINCIPALLES ALLEGORIES
DES POËTES.

Prise de Phornutus, Autheur Grec.

DE IVPITER.



OMME nous auons vne ame qui nous faict agir, ainsi le monde en a vne autre qui le conserue & le maintient en estar. Or cette ame est appelée *Iupiter*, que les Poëtes feignent auoir de l'Empire sur toutes les choses créées, soit qu'il les fasse viure, ou qu'il nous gouuerne absolument, comme s'il estoit nostre ame, & nostre nature. C'est pour cela generally qu'il est nommé *Iupiter*: quelques-vns neantmoins l'appellent *Jouis* & possible qu'ils en tirent l'ethimologie *Jouis* *vis* *Jouis* comme qui diroit *arrouser la terre*, à cause que c'est luy qui produit l'humieur radicale, & qui l'entretient dans les corps des animaux. Au reste tous sont d'accord qu'il habite au Ciel, pource que c'est là la principale partie de l'ame du monde, ioint que nos ames mesmes sont dites estre d'une nature de feu.

De Iunon.

A *Iupiter* est donnee pour sœur & pour femme la Deesse *Iunon*, qui n'est autre chose que *l'air*. Car ces deux venant à se ioindre agissent en mesme temps; & de leur plus subtile essence est formé le feu. Pour ce mesme sujet les Poëtes ont feint que *Rhee* en estoit la Mere, & de *l'air* aussi; qui auoient tous deux *Saturne* pour

Pere; soit pour montrer que ces choses se font par les mesures du temps, soit pour marquer la différence des Elemens, par le meslange de la matiere, ou possible aussi, & c'est l'opinion la plus vray-semblable, pource que la generation de l'air se fait, lors que par le feu la Nature est preparée à la perfection & à l'accomplissement des choses.

De Neptune.

C'Estoit pour la mesme raison que les Anciens faisoient Neprune fils de Saturne & de Rhee: car de la transmutation susdite s'engendre l'eau, pource que *νεπτις* qui signifie Neptune, est vne force efficiente de l'humide sur terre, & autour de la terre: ou peut estre que Neptune est ainsi appellé, à cause de l'agitation qui luy est comme naturelle.

De Pluton.

A Vx Dieux precedans ils donnent pour frere Pluton, qui est l'Air le plus espais & le plus proche de la terre. Car il n'est pas si tost né, qu'il commence de s'espandre de toutes parts avecque toutes les choses où ils s'incorpore. Quant à ce qu'il est appellé *ειδης*, ou Enfer, c'est ou à cause qu'il ne peut estre veu de soy, ou par antiphrase, comme s'il nous agreoit par sa mort. Il y en a d'autres qui en tirent l'etymologie de ce que toutes choses estant perissables, il n'y a rien qui ne luy soit tributaire à la fin, & qui ne tombe en sa possession.

De Rhee.

C'Est à elle avec quelque raison que les Poëtes attribuent la cause des pluyes, qui sont jointes la plus part du temps aux tonnerres & à la foudre. Aussi feignent ils que cette Deesse se plaist au bruit des tambours, & que ses mysteres sont celebrez aux flambeaux. Davantage comme lors que le temps est chargé l'on void ordinairement que la pluye s'en vient fondre en bas du haut des montagnes; pour ce sujet ils ont appellé *Ida*, le haut Mont où elle faict sa demeure, luy soumettant les lions & les animaux les plus farouches qui ont leur repaire sur les Montagnes. Par mesme moyen ils luy environnent le chef d'une Couronne de feu, soit pour montrer qu'elle est comme l'origine de la premiere & principale essence du monde; ou bien à cause que la pluspart des villes ont esté iadis basties sur des montagnes, pour en estre mieux fortifiees. Avecque cela ils luy mettent deuant le cœur plusieurs petites figures, pour symboles de la varieté des choses, & de la diuersité des couleurs qui se remarquent en elle. Adions tons à ce cy que cette mesme Deesse semble estre celle que les Syriens nomment *Artaga*, dont ils choment religieusement la feste,

& ne mangent ny pigeons ny poissons durant la solemnité qu'ils en font. Mais à parler proprement, elle est nommée *Phrygienne*, pour ce qu'elle est principalement adoree par les Phrygiens, parmy lesquels se font de grandes assemblees de Gaulois pour en celebrer la feste. Nous pouuons ioindre à cela ce que les Poëtes feignent de Saturne, qu'ils disent auoir deuoré tous les enfans qu'il eut de Rhee. Par où nous est denoté, que tout ce qui s'engendre par le mouuement & par la reuolution des temps perit par mesme moyen; Car c'est luy qui consume generalement tout ce que la nature produit. En suite de cecy la Fable rapporte que Rhee estant accouchee de Iupiter prit au lieu de l'enfant vne pierre, qu'elle enueloppa de certains drapeaux, & qu'ainsi elle l'offrit à Saturne; luy disant que c'estoit la creature qu'elle venoit d'enfanter, qu'au reste Saturne deuora cette pierre tout aussi tost, si bien que par ce moyen Iupiter fut nourry. depuis fort secretement, & se fist maistre absolu de tout le monde. Toutesfois il me semble que cela se doit entendre de la generation de l'Vniuers, & que par cette pierre ainsi deuoree est figuree la terre, sans laquelle les choses viuantes ne pourroient point subsister, puis que c'est elle qui les nourrit, & qui est leur commune mere.

De Saturne.

PAR mesme moyen l'on a feint que Saturne se voulut mesler avec la terre, mais que Iupiter l'en empescha, & qu'il arresta sa violence en le precipitant aux Enfers. Sous le voile de cette Fable est caché l'ordre de la generation vniuerselle que nous auons dit estre appelée du nom de Saturne. Car ces subtiles exhalaisons qu'il forme, & qui s'esleuent en l'air, ont pour obstacle la nature du monde appelée Iupiter, qui par de nouvelles reuolutions en retient & detourne les influences.

De Iupiter 2.

C'EST encore d'une autre façon que Iupiter est nommé Pere des Dieux & des hommes, pour ce que la nature du monde produit les choses qui s'y voyent, de mesme que des peres sont engendrez les enfans. Ils l'appellent en outre *Amaise-nuës*, à cause que c'est luy qui assemble en haut les nuées & les tonnerres, pour nous faire sentir çà bas la violence des tempestes & de la foudre. Il y en a d'autres qui disent là dessus que le Ciel luy estant escheu en partage, il eust par mesme moyen vn souuerain Empire sur tous les lieux de la terre. Pour de semblables raisons il est dit *Pluuioux*, *Porte-fruits*, *Foudroyant*, *Dessenseur*, *Liberateur*, *Triomphant*, & ainsi des autres noms qu'on luy donne, pour faire voir que sa puissance est incomprehensible, & qu'elle s'estend par tout le monde. C'est pour cela mesme

qu'on le nomma *Pere de la Justice*, pource que c'est luy qui entretient l'union parmi les hommes, & qui leur impose des loix, de peur qu'ils ne s'offensent l'un l'autre. Le sceptre qu'on luy donne est vne marque de sa puissance, l'Aigle vn symbole de sa force, & de sa vitesse, & la couronne d'oliuier vne figure hieroglyphique de son immortalité. Au reste il est appellé *Alastor* & *Palemneur*, pource qu'il donne des recompenses aux bons & des punitions aux meschans.

Des Furies.

LES Furies, autrement nommées *Erymnes*, qui sont, *Megere*, *Typhone*, & *Alecton*, ont esté feintes pour apprendre aux hommes qu'il n'est point de crime qu'elles ne sçachent vanger. Elles mesmes poursuivent sans cesse les criminels, & les chassent de toutes parts pour l'assurance des gens de bien. On les peint avec vn regard horrible, & leur fait-on tenir d'vne main vne torche ardente, & de l'autre vn fouët. En lieu de cheueux elles ont la teste herissée de couleures, afin qu'vne forme si espouventable s'attachant à l'imagination des meschans, les fasse desister de leurs vices. En vn mot leur siege est dans les Enfers, où elles sont destinées à ne pardonner à pas vn de ceux que la conscience a bourrelez en cette vie.

Des Parques.

ELLES sont trois de nombre, selon les trois parties du temps. La premiere s'appelle *Clotho*, pource que les commencemens des choses s'entretiennent par leurs reuolutions, & succedent mutuellement les vnes aux autres, d'où vient que les plus Anciens feignent qu'elle file. La seconde est dictée *Lachesis*, de ce que les accidens qui arriuent aux hommes sont tels que le Destin les ordonne. La troisieme est *Atropos*, ainsi nommée à cause que les choses qu'elle a vne fois arrestees sont *επιτηδεια* c'est à dire ineuitables. Pour cette mesme raison elle est dictée encore *Adrastie*, ou possible pource quelle est tousiours en actiō, & ne se destourne iamais de faire ce qui touche la fin des homes.

Des Graces.

QUELQUES-VNS ont fait les Graces filles de Iunon, pour montrer qu'en extraction elles surpassent la plupart des autres Deesses. Elles sont trois de nombre, & toutes nuës, pour nous apprendre qu'il nous faut rendre dignes d'vn bien-faict deuant que le recevoir, qu'on doit obliger les amis franchement, sans y apporter des excuses ny des delatz, & que c'est à ceux qui sont obligez d'en faire les remercimens conuenables. Il y en a qui disent que la premiere des Graces assiste à celuy qui sçait obliger comme il faut; Que la seconde est fauorable à quiconque reçoit le bien-faict, & que la troisieme accompagne

compagne la personne qui le reconnoist. Elles sont appellées *Charites*, *αἱ τῆς χαρῆς*, qui signifie joye, pource qu'elles ont accoustumé de restourer ceux à qui elles font du bien. Au reste elles se nomment *Aglaie*, *Thalie*, & *Euphrosine* : l'une desquelles, selon Homere, se plait à la compagnie de Vulcan, possible pour nous montrer que dans les ouurages mechainiques il y a quelque chose d'agreable.

De Mercure.

L'On a donné pour guide aux Graces le Dieu Mercure, afin de nous enseigner que lors qu'il est question de faire plaisir, il faut regarder à qui l'on le fait, & obliger des personnes qui le meritent. Par Mercure se doit entendre la parole que les Dieux donnerent à l'homme tant seulement, apres qu'ils l'eurent formé, comme l'en iugeant capable par dessus tous les autres animaux. L'on attribue diuers noms à ce Dieu, dont le premier est *Dialectorus*, c'est à dire Messager, soit à cause qu'il est comme le Truchement de nos pensees, ou soit que pour cette mesme raison la diuersité des langues luy est consacree. Le second nom est *Eriunius*, pour la grande assistance qu'il donne à ceux qui se seruent de luy. Le troisieme *Soccus*, ou gardien des familles; & c'est pour cela qu'on luy met vn baston à la main, pour en chasser ceux qui voudroient nuire aux domestiques à la fanté desquels il preside. Le quatrieme, *Argiphontés*, pour ce qu'il met toutes choses en euidence. Le cinquieme, *Crisorapis*, qui luy est attribué, pour raison des bons aduis qu'il donne ordinairement, & qui ne doiuent point estre negligez. Dauantage, il est comme le Courier des Dieux, dont il fait scauoir les volontez aux hommes. Pour cet effect il a des talonnières aux pieds, & mesme il guide les ames là bas avecque son Caducee, par où est denoté le plaisir qu'il fait ressentir aux hommes, qu'il tient comme enchantez par les charmes de son bien dire. L'obmetz que ce mesme Caducee est vn symboie de la paix, & des fruiets qui nous en reuiennent. On le peint à la façon d'un Therme sans mains & sans pieds, pour montrer que n'ayant rien en luy qui ne soit solide, il n'a besoin, ny de l'un, ny de l'autre pour s'acquiter de sa charge. Quant à ce que les Anciens auoient accoustumé de mettre ses Statués sur les grands chemins, c'estoit pour montrer qu'il ne falloit rien entreprendre sans luy, & que ceux qui suiuoient son conseil, en receuoient tousiours du prouffit & du contentement. Au reste, on le fait presider à la marchandise, pour ce que l'usage de la langue, ou de la parole est entierement necessaire à quiconque veut bien exercer le commerce. On luy met vne lyre en main, & mesme l'on tient qu'il en fust jadis l'inuenteur, afin de nous faire connoistre par là que pour viure

heureusement dans le monde, il faut necessairement qu'il y ayt entre les hommes vne certaine vnion , ou si vous voulez vn Concert de mesmes volontez. L'on a feint encore de luy , qu'il auoit vne parfaite connoissance des secrets de la nature , & mesme qu'il estoit grand larron , possible pour nous apprendre quel est le pouuoir de l'Eloquence , qui par la force de la persuasion peut par maniere de dire voler les cœurs , & contraindre les plus reueches à dire la verité. Ceux qui s'exerçoient à la lute auoient vne deuotion particuliere enuers luy , & mesmes l'on feint qu'ils s'adoroient avec Hercule; par ou il nous est montré que la force doit estre accompagnée de la raison , sans laquelle tout ce que la Nature nous a donné de plus robuste , n'est pas capable de nous faire mettre au rang des vrays hommes .

De Promethee .

PAR Promethee , de qui les Poëtes ont dit , qu'il paistrif & forma d'argile la race des hommes , se doit entendre l'empire de l'ame sur toutes les choses de l'vniuers , que les modernes ont autrement appelée *Providence* ; car c'est d'elle que les hommes ont pris naissance avecque le monde . L'on tient que ce mesme Promethee fut autrefois honoré de la compagnie de Iupiter , pour nous donner à connoistre que sans luy il ne sert de rien que nous soyons absolus sur plusieurs , & que nostre preuoyance , pour grande qu'elle soit ne nous peut estre qu'inutile . Dauantage l'on luy donne la gloire d'auoir appris le premier aux hommes l'usage du feu , qu'il s'en alla desrober au Ciel , pource que c'est là qu'il abonde plus qu'en tout autre lieu , ou bien à cause que là se forment les Tonnerres & les esclairs . Quant à la punition de Promethee , à qui vn vautour rongeoit sans cesse le cœur sur le mont Caucafe , où il estoit attaché , cela montre aux hommes , que leur ambition les bourrelle le plus souuent par leur propre faute , & expose leur vie à vne infinité d'ennuis , dont ils peuuent se despetrer difficilement , quand ils y sont vne fois liez . Il y en a plusieurs qui font Promethee inuenteur des Arts , poussez à cela par cette seule raison , que l'industrie & la preuoyance sont tout à fait necessaires pour atteindre iusques à ce poinct , & s'en acquerir la cognoissance .

De Vulcan .

LEs anciens Autheurs ont presque tous attribué l'invention des Arts à Minerue & à Vulcan , tant à cause de la prudence que de l'industrie qui sont requises pour en venir à bout . Ioint qu'il y a beaucoup d'ouurages qu'on ne pourroit faire autrement que par le moyen

du feu. Il y en a qui le font fils de Jupiter & de Junon, & d'autres de celle-cy seulement, pource que les flammes les plus espaisſes ne prennent en certaine façon leur matiere que de l'air embrasé. On le peint boyteux, à cause que son cours semble estre pareil à celuy des personnes qui chancelent, & ce pour raison de l'humeur grossiere de la matiere, ou possible de ce qu'il ne peut subsister sans bois qui luy sert de baston pour se soustenir. Neantmoins quelques-vns le disent estre boyteux, pour la grande inégalité du mouvement celeste, dont l'aliment est tout à fait dissemblable à l'inférieur. Les Poëtes demeurent d'accord que Jupiter le precipita du Ciel en bas, & peut-estre qu'ils le seignent ainsi, pour montrer qu'il n'est pas incompatible que les premiers qui se font seruis du feu n'en ayent appris l'usage de quelque ardent esclat de la foudre tombee du Ciel. Au reste les Poëtes donnent à Vulcan pour femme la belle Venus, voulant inferer par là, que les ouvrages de la main sont grandement beaux & agreables, quand on prend la peine d'y trauailler exactement. Possible aussi que par cette alliance mutuelle leur intention a esté de montrer que la chaleur est entierement necessaire à l'acte de la generation. Auecque cela ce qu'ils ont feint que ce boyteux estoit ennemy de Mars, & taschoit des'en venger, pource qu'il commettoit aduſtere avecque sa femme, a esté pour en tirer cette consequence, qu'il n'est point de fer ny d'airain qui ne soit domté par la force du feu. Ce fut de ce mesme Vulcan que Jupiter se seruit, lors que pour enfanter Minerue il le pria de luy ouvrir le cerueau d'où cette Vierge sortist toute armee; Par où il nous est enseigné que par le moyen de l'industrie des excellens ouuriers les plus belles choses sont mises en euidence, & voila pourquoy ceux qui les inuentent les premiers semblent les enfanter en quelque façon par le trauail de leur Esprit.

De Mars & de Bellone.

Les plus remuans de tous les Dieux sont Mars & Bellone, dont le premier est fils de Jupiter, qui sema jadis la guerre parmy les hommes, afin de les animer aux actions genereuses. Quant à Bellone, soit qu'on la face, ou nourrice, ou mere, ou sœur du Dieu Mars, tant y a que c'est elle qui enflamme au combat les hommes de guerre. Ainsi c'est elle principalement qui agit aux actions sanglantes sous le commandement du Dieu Mars, qui ne respire rien que le carnage; à cause dequoy il est à bon droit appellé turbulent, & le commun fleau des hommes, qui ne cesse de les effrayer par un bruit espouventable. Or on ne feint point cela sans subiect, mais bien à cause des grands cris que font iour nellement les soldats, quand il est

question de venir aux mains. Pour cette mesme raison les Anciens Perles luy sacrifioient jadis les vns des asnes à cause du bruit que fait cet animal quand il se met vne fois à braire, & les autres des chiens, pour estre grandement hargneux, & sujets à japper contre tous ceux qu'ils rencontrent. Mais il ne s'est iamais trouué de peuple qui l'ayt adoré plus religieusement que les Thraces & les Scythes, parmi lesquels la discipline de la guerre est tout à fait estimée, & la Justice tenuë à mespris. On luy consacre ordinairement vn vautour, pource que cest oyseau est tellement carnassier, qu'il accourt tousiours où il y a plus de charongnes.

De Venus.

AVreste ce qu'on a feint que Venus estoit née de l'escume de la mer, a esté pour montrer que le mouuement & l'humidité sont necessaires à la generation de chaque corps, & que l'un & l'autre se treuent dans la mer en grande abondance. A ceste mesme fin ont butté ceux qui l'ont appellee fille de Dione: Car le mot Grec *διημι* signifie vne chose humide. Possible aussi qu'elle a esté dite *ἀφροδιτη* pour la ressemblance des animaux avecque l'escume, si ce n'est que nous voulions dire avec Euripide, que ceux qui s'addonnent au plaisir de Venus sont d'ordinaire *ἀφρονες*, ou d'un entendement peu sain. On la feint la plus belle de toutes les Deesses, & l'on tient en ouïre qu'elle aime à rire, pource que les femmes de son mestier se plaisent à n'engendrer point de melancolie, & à se donner du bon temps. Dauantage Mercure, les Graces, & la Deesse de la Persuasion luy tiennent fort bonne compagnie: pour montrer que le bien dire, les attraites & les mignardises luy sont necessaires pour attirer des Amans. Au reste elle est appellee *Cytheree*, de l'Isle de Cythere, qui luy est particulièrement dediee, & *Paphiene*, *ἱερὸν Πάφου*, c'est à dire, *deceuoit*, car selon Hesiode & Homere les ris & les tromperies l'accompagnent par tout, sans qu'elle manque iamais d'artifices pour oster l'esprit aux plus sages. L'on donne à cette mesme Venus l'epithete de *Celeste*, à cause que son Empire est vniuersel dans le Ciel, & qu'elle fait voir sa puissance, tant sur la terre que sur la mer. De tous les oyseaux la colombe est celuy qu'elle ayme le plus pour sa pureté, comme au contraire elle abhorre entierement le pourceau, pource que c'est vn animal immonde, ou possible à cause que ce fut vn sanglier qui tua son Amant Adonis. Le myrthe est aussi vne plante qu'elle aime fort, & qui luy est consacree, suivant quoy c'estoit l'ancienne coustume de luy en faire des guirlandes & des couronnes.

De l'Amour.

LE petit Amour estant la creature de Venus au rapport des plus doctes, il ne faut pas s'estonner s'il luy tient compagnie, & si on les adore tous deux ensemble. On le peint Enfant, à cause que les Amans ont ie ne sçay quoy d'imparfaict en eux, & se laissent tromper aisément. Les ailles qu'il porte sont les marques de son inconstance, & les dards les armes qu'il employe pour en blesser les cœurs de ceux qui aiment l'oisiueté. On luy donne encore vn flambeau, pour montrer que la passion amoureuse est comme vne flame qui deuore ceux dont elle s'approche. Voilà ce qui est de ses effets. Quant à ses noms, ils sont en assez bon nombre. Aussi y a-t'il plusieurs Cupidons, pour apprendre qu'il se treuve diuerses sortes d'amours, qui tiennent compagnie à Venus. Il est appellé *Amor* pour ce qu'il ne faict qu'aller & venir de part & d'autre, pour iouyr de la chose aymee. T'obmetz les epithetes qu'on luy donne, pour dire qu'il s'est treuvé plusieurs autheurs qui ont creu que le monde n'estoit autre chose qu'Amour à cause de son extreme beauté.

Du Dieu Pan.

CE Dieu, ainsi nommé, pour ce qu'il est à tous vne mesme chose, nous est representé comme il s'ensuit. De la ceinture en bas il est peint velu, pour vn symbole des herbes & des plantes que la terre produit. Par le haut il a la forme d'un homme, pour montrer que la plus haute partie du monde gouerne les choses d'embas avecques raison. Il est porté d'inclination aux lasciuetez, pour estre rempli de semence, d'où s'engendre ce que nous voyons dans le monde, Dauantage l'on tient qu'il faict sa demeure dans les deserts, pour nous apprendre par là que cet Vniuers n'est qu'un, & qu'il est engendré d'une seule chose. Touchant ce que l'on dit qu'il poursuit les Nymphes, & se plaist à leur compagnie, c'est vn témoignage de l'extreme plaisir qu'il prend aux vapeurs qui procedent de l'humidité, hors lesquelles il semble n'y auoir rien dans la generalité des choses. Il se couure de la peau d'un Leopart, pour la grande diuersité des couleurs qui se remarquent en luy. Auecque cela il se plaist grandement à l'exercice de la danse, soit pour estre agité de toute sorte de vents, ou pour auoir l'action fort grossiere & lauuage, à cause dequoy l'on tient qu'il passe sa vie dans les grottes, & sur les hautes montagnes. C'est aussi pour marque de cela qu'on le couronne ordinairement d'une guirlande de Pin. Au demeurant, il n'y a ecluy qui ne sçache tres-bien qu'on appelle d'ordinaire *Paniques* les terreurs qui nous arriuent soudainement, &

sans apparencé, pource qu'il ne faut que le moindre bruit pour espouuenter les troupeaux des cheures & des brebis qui sont sous la charge. Et c'est pour la mesme raison encorés qu'on le peint avec des cornes & des pieds fourchus. Possible aussi qu'on le met à la place de Priape, Dieu des lardins, & qu'on luy donne comme à luy vn membre prodigieux, pour montrer la force de la semence qu'il tient cachée abondamment dans ses parties genitales. Il porte entre ses bras vne grande quantité de fruiçts de toutes sortes, pour denoter ceux que la terre produit diuersément en chaque saison. D'ailleurs ce qu'on le fait gardien des lardins & des vignes est pour montrer que ceux qui engendrent les choses sont obligez de veiller à la conseruation d'elles mesmes. De la main droite il tient vne faucille, soit qu'il s'en serue pour emonder les vignes, ou qu'il la porte pour sa defence, ou pour faire voir que ce mesme pouuoir qui produit les choses naturelles, a de coustume de les retrancher & de les corrompre. Quelques-vns l'appellent *le bon Genie*, pour ce que tous les ans la terre se charge de nouueaux fruiçts. Ce qui faict aussi que pour vne marque de son industrie & de sa prudence on luy donne la corne d'Amalthée, qui est vn symbole de l'abondance.

De Cerés & de Vesta.

PArions maintenant de Cerés & de Vesta, dont l'vne n'est autre chose que la terre, qui pour estre fixe est appelée *stias*, ou possible pource que sur elle-mesme est basty le monde comme sur vn assuré fondement. Elle nous est figuree Vierge, pource qu'il n'y peut auoir vn perpetuel mouuement pour la generation des choses. L'on feint qu'il y a dans son Temple vn feu qui ne s'esteint iamais, pour montrer que la force du feu qui est dans le monde prend d'elle sa nourriture, & sa subsistance, ou peut estre à cause que la terre est la commune Mere des animaux, en qui la chaleur est la source de la vie. D'ailleurs on la feint toute ronde, & comme attachee par le milieu des espales, pour nous enseigner qu'il en est ainsi de la terre. L'on tient qu'elle mesme est nee la premiere & la derniere, pource qu'elle conserue ensemble & reduit à neant les choses produites. C'estoit pour cela que les Grecs commençoient leurs Sacrifices, & les finissoient par elle. Au reste les Anciens la couronnoient d'vne guirlande de fleurs, à cause que l'element de l'eau l'environne de toutes parts.

Passons à la Deesse Cerés, qui est appelée des Grecs *δημητηρ*, pour raison des semences qu'elle espend sur la terre. Aussi n'est-ce pas sans raison qu'elle est couronnée d'espics, parce que de tous les alimens il n'en est point de plus propre à l'homme que le bled. Le premier qui en apporta l'usage au monde, & qui le sema ça bas fut Triptoleme,

que l'on feint auoir esté porté en l'air par Cerés dans vn certain charriot conduit par des dragons volans. Ce fut luy-mefme qui apprit aux hommes à le vanner, & à féparer le grain d'avec la paille. Ce qui fut pratiqué premierement dans la ville d'Eleufis, & c'est pourquoy Cerés est appelée *Eleufine*. L'on adioufte à cette Fable, que Pluton enleua la fille de Cerés, pour la grande cherté de grains qu'il y auoit en ce temps-là; d'où s'enfuiuit le dueil de cette Deeffe, qui fut caufe de la quefte qu'elle s'en alla faire par tout le monde. Les *Ægyptiens* nous ont figuré le mefme par la perte d'Osiris, qui fut en fin trouué par Isis après qu'elle l'eut cherché long-temps. L'obmets qu'on a nommé *Perfephore* la fille de Cerés, soit pour montrer la peine qu'on a deuant que recueillir les grains, ou poffible pource que les Anciens auoient accouftumé de faire de grandes abftinences à l'honneur de Cerés, principalement lors qu'au temps de femer le bled ils en celebrent la fefte. En hyuer ils luy facrifioient fimplement de l'herbe; comme ils voyoient qu'elle leur donnoit vne bonne efpérance des moissons. A ce propos Pluton, Dieu des richesses n'est pas nommé fans raifon fils de Cerés, pour montrer les grandes richesses qui reuiennent au monde de l'abondance des grains. Les Anciens luy immoloient encore des truyes pleines, pour denoter la fertilité. Avecque cela ils luy offroient des pauots, & ie treuve que ce n'estoit pas fans raifon. Car leur rondeur où se remarque de l'inegalité, est vn fymbole de celle de la terre, qui se peut dire inegale de mefme, à caufe des vallees & des montagnes. Quant aux grains que les pauots cachent au dedans, ils nous figurent les hommes & les animaux qui font enfermez dans le monde. Or d'autant qu'il n'est point de meilleure nourriture que celle qui vient du bled, comme nous auons defia dit, ce n'a pas esté fans fujet qu'on s'est donné de tout temps vn merueilleux foïn touchant les bornes des champs, & que Cerés impofoit iadis des loix là deffus, afin qu'un chacun fe peult garantir de la faim, & fe pouruoir des chofes neceffaires à la vie humaine.

De Bacchus.

Avecque beaucoup de raifon les Anciens ont appellé la faifon de la paix celle de Bacchus, pour montrer que cel'ieu ne s'accommode nullement au temps des troubles, durât lequel l'infolence des Soldats despoüille la terre des plus doux fruits qu'elle produife, principalement des raifins, fans lesquels on ne peut faire le vin, qui est l'ame des feftins. On l'appelle *Denys* ou *Dionyfios*, du Grec *δένος*, pource qu'il nous arroufe doucement, & *λαοκτας*, à caufe qu'il chasse bien loing nos inquietudes & nos foucys. Or ce que les Poëtes feignent de luy que Semele l'enfanta par le foudroyement de Iupiter, est pour montrer la force du vin, qui tient cela de propre de la Nature,

d'eschauffer tous ceux qui en boient . On le peint avec vn visage de femme, pource que l'yurongnerie affoiblit les forces du corps & de l'esprit, priuant l'homme de ce qu'il a de malle & de vigoureux en soy. Auecque cela les Poëtes disent qu'il a des cornes, pour nous apprehendre à quel poinct d'insolence se laissent porter ceux qui en boient par excès. Pour vestement on luy donne vne robe parsemee de toute sorte de couleurs; par où nous est figurée l'inconstance de l'Automne. Il y en a qui l'ont fait sçauant en l'Art de deuiner, dont la principale experience se rendoit en ses Orgyes, où par le son confus des bassins & de tels autres instrumens d'airain sembloit estre exprimé le bruit que font ordinairement les yurongnes. Dans le tableau qu'on fait de ce Dieu, on luy met tousiours vn Thyrsé à la main, pour faire voir que ceux qui sont yures ont besoin d'vn fort appuy pour se soustenir, puis que leurs propres pieds ne peuuent suffire à cela. Quelques-vns aussi veulent que ce Thyrsé soit tout de fer, & couuert de feuilles de vigne, pour montrer qu'aux resiouissances de Bacchus s'entremeslent souuent des actes tragiques. C'est pour cela mesme qu'on luy donne le nom de *Ménades*, & que les femmes qui sont à l'entour de luy sont appellees *Ménades*. Dauantage on le feint & jeune, & vieillard, à cause que le vin est fort propre aux persônes de tous âges, pourueu qu'on le sçache tremper comme il faut & en vsér avec la moderation requise. Par les leopards, qui sont attelés à son chariot, les Mythologites nous ont voulu faire connoistre que les hommes les plus sauuages en leurs mœurs s'appriuoient par la douceur du vin, si on leur en fait prendre sans excez. En ses Sacrifices on luy souloit immoler vn bouc, soit qu'il se pleust à cela pour estre luy mesme velu, ou bien à cause que cet animal est tout à fait ennemy des vignes. Bien souuent encore on luy sacrifioit ensemble & à Venus, pour vne marque de ce que le vin eschauffe à l'amour. Quant aux Bacchantes les prestresses, ce qu'on feignoit qu'elles demeuroient sur les montagues, estoit pour montrer que ce n'est point dans les villes, mais en la campagne & sur les collines où Bacchus prend plaisir d'habiter. Au reste, la pie luy estoit consacree, oyleau babillard, & qui semble chanceler en marchant. La guirlande qu'on luy met sur le chef est de lierre, à cause qu'il rampe comme la vigne. Et d'autant qu'avecque la bonne chere il ayne les contes facetieux, l'on dit à cause de cela qu'il se plaît aux actions Comiques, qui se representent sur les Theatres, pource que la Musique, les jeux, & tels autres passetemps s'accordent fort bien avecque le vin.

D'Apollon & de Diane.

LA Fable nous représente le Soleil sous le nom d'Apollon, & la Lune sous celui de Diane, adjoûtant de l'un & de l'autre qu'ils tirent de l'arc, pour exprimer la merueilleuse force de leurs rayons, qui nous sont dardez ç'a bas pour eschauffer le sein de la terre. Or comme le Soleil est dit *Hecatos*, la Lune par mesme moyen est nommée *Hecate*, à cause que leur lumière nous vient de loing. Quelques-vns neantmoins en tirent l'Etymologie de ce que les Anciens auoient accoustumé d'vser de ces noms, quand ils les vouloient prier de destourner bien loing la contagion, dont ils sont quelquefois la cause lors qu'ils infectent l'air par des influences malignes. De là vient qu'un excellent Poëte introduit Achille, disant, que pour apprendre d'où procedoit la cause d'une grande peste, qui rauageoit le pays, il falloit chercher un Dieu, qui sçeut dire pourquoy Apollon estoit ainsi fâché contre les hommes. Pour cela mesme par un espeece de flatterie les Poëtes Grecs appellent Diane *Ἐπιμητις*, & Apollon *Ἰσχυροειδής*, pour montrer que l'un maintient les corps en santé, & que l'autre les deliure des maladies. Dauantage ils les feignent nez d'une mesme mere, & poussez d'un semblable mouuement, bien que toutesfois à considerer leurs effectz, Apollon soit plus chaleureux, & que Diane ait moins de force. Apollon est pareillemēt peint fort jeune & avec une longue tresse doree, à cause que par sa pureté, qui egalle celle de l'or, il produit ce qu'il y a de plus rare & de plus precieux dans le monde. On le nomme *Delien*, de la propriété qu'il a de rendre toutes choses visibles, & *Pythien*, à cause de l'Oracle de Delphes où de toutes les contrees du monde on accouroit pour le consulter. De tout temps on l'a tenu pour un excellent Musicien, pour nous donner à entendre que c'est luy qui fait la plus parfaite harmonie du monde, où bannissant le discord de la nature des choses, il en maintient l'ordre & la symetrie. Aussi est-il le Dieu tutelair des Muses, qui luy tiennent compagnie sur le Parnasse. C'est possible pour ce sujet qu'on luy consacre le Cygne, qu'il ayme particulièrement, tant pour sa beauté, que pour la douceur de son chant; comme au contraire il abhorre le corbeau, pour estre noir & malencontreux. La guirlande dont il se couronne est de laurier, pource que les feuilles en sont tousiours vertes, & propres à l'art de deuiner, d'où vient que cet arbre est appelé Prophetique. Au reste son trépied d'où il rendoit les Oracles, estoit rond par le haut, à cause de la perfection de cette figure, & du nombre ternaire. Et d'autant que c'est luy, comme nous auons desia dit, qui corrompt l'air, & qui le purifie aussi, on luy donne pour cet effect le soin des troupeaux, sous les noms de *Lysim*, & de *Lupicida*.

De Diane séparément.

Diane est appellee *Porte-jour*, pource qu'elle semble darder sa lumiere qu'elle communique par tout, principalement quand elle est pleine, & c'est pour le mesme sujet qu'on le nomme *Ditnye* du verbe Grec *ἵχθη* qui signifie lancer ou darder. On luy donne les bois pour demeure, où l'on feint qu'elle s'exerce à la chasse; & c'est pour cela mesme que les chiens luy sont consacrez, pour estre les animaux les plus propres à courir apres les bestes sauvages. Pour moy ie suis d'opinion qu'elle est dite *Chasseresse*, à cause de l'extreme vitesse dont elle vse ores à poursuiure, & tantost à fuyr le Soleil, passant par les douze signes du Zodiaque. D'ailleurs comme elle est l'Astre le plus proche de la terre, l'on feint qu'elle habite sur le haut sommet des Montagnes. En outre estant la mesme qu'Hecate, on luy donne l'Epithete de *Triforme*, pource qu'aparauant qu'estre pleine, elle paroist avecque trois formes differentes. Pour vne semblable raison elle est dite *Trisienne*, côme veillant particulièrement à la garde des chemins. On luy sacrifioit tout ainsi qu'aux Dieux terrestres, & mesme on croyoit qu'elle auoit ie ne sçay quel pouuoir sur les sortileges, & qu'elle estoit fauorable aux personnes enchantees. Quelques peuples estoient d'opinion qu'elle se plaisoit au massacre & au dueil, à cause dequoy ils luy immoloient des corps humains, pour l'appaiser lors qu'elle estoit irritée. Plusieurs auteurs demeurent d'accord que le poisson appelle *Mulot*, luy estoit particulièrement consacré, n'alléguans autre raison de cela que la conformité de leurs noms. Elle mesme se nomme *Lucine*, du Grec *εὐλυκία*, comme si elle couroit par toute la terre sans se lasser. Les femmes qui estoient sur le point d'accoucher auoient accoustumé de luy faire des prieres, pour estre allegées en leurs douleurs, où il faut remarquer qu'il y auoit plusieurs Lucines, comme plusieurs Amours; aussi les accouchemens des femmes se considerent en diuerses façons ainsi que les passions des Amans. En vn mot ce qu'on la faisoit presider aux accouchemens estoit pour monstrier que la Lune rend secondes les choses conceuës, & qu'il est en son pouuoir de les faire croistre, ou de les reduire à neant, ou du moins de les exposer à vn manifeste danger de leur perte.